

DADKHAH, LE GIACOMETTI IRANIEN

Difficile de ne pas y penser... Lorsque l'on regarde cette sculpture en bronze de Bahman on lui superpose immédiatement l'image de l'*Homme qui marche*, créé en 1960 par Alberto Giacometti (1901-1966). Tout comme l'artiste suisse, Dadkhah touche à de nombreuses spécialités différentes. Peinture, sculpture, illustration, ou encore objets de décoration et meubles, rien n'échappe à son imagination fertile. Néanmoins, son matériau de prédilection reste le bronze, tant pour ses figures humaines que pour ses tables aux décors végétaux naturalistes, au style plus ornemental, proche de l'art nouveau. Une exposition lui a été consacrée au sein de la Cité de l'Or, à Saint-Amand-Montrond, en 2006. Né en Iran en 1941, il vit et travaille en France depuis 1984. Mais s'il a quitté la conservatrice République islamique, il n'en n'a pas pour autant oublié son pays natal. Ainsi, son œuvre illustre des personnages tourmentés, symboles des tumultes liés à la révolution iranienne. Une démarche proche de celle de Giacometti, dont les recherches concernaient l'érosion de l'homme confronté à son environnement et au temps. Des représentations qui se fondent sur l'opposition entre le corps et le vide. D'une taille disproportionnée, les êtres semblent se désagréger au point de tendre vers la disparition. Alberto Giacometti exprimait ainsi cette idée : «L'espace est un cancer sur l'être et mange tout.» Suivant cette voie, Dadkhah a imaginé sa série des «Passages» en déclinant ses personnages en plusieurs positions – assis, debout –, avec les mains attachées ou emmêlés dans des fils. Autant de représentations physiques des souffrances humaines et de l'évaporation du poids de l'existence. Mais ces figures à la silhouette élancée gardent toujours la tête haute, comme pour mieux atteindre des cieux où le poids du corps ne sera plus une entrave au bonheur et à la paix. ■

.....
DIMANCHE 9 JUILLET, CANNES.
 CANNES ENCHÈRES OVV. M. WILLER.



Bahman Dadkhah (né en 1941)
sans Titre (série des
 «Passages»), 1997, sculpture
 en bronze à patine noire, signée
 datée et numéroté 3/8,
 53 x 17,5 x 13 cm.
Estimation : 23 000/27 000 €